

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER

— Ne nous laissons jamais illusion.
L'intérêt, les rancunes,
la haine ont toujours armé les hommes
les uns contre les autres. Et
pour frayer le chemin à la paix, il
faut d'abord engager la lutte contre
ces passions humaines.
(Cardinal VERDIER).

Vol. VIII, No 17.

Saint-Justin, le vendredi 22 septembre 1933.

Dr A.-D. Milot, Rédacteur en chef

MRE NAP. GARCEAU, C.R.

Les nombreux amis de Mre Nap. Garceau, C.R., ont appris avec plaisir sa nomination à la Commission des Chemins de Fer. En l'occurrence, ce n'est pas simplement la reconnaissance des nombreux services du vaillant lutteur, mais encore la consécration du talent et du mérite et de la compétence.

En effet, Mre Garceau a fourni une carrière remarquable au barreau. A la tête d'un bureau considérable, il a trouvé le moyen de donner beaucoup de son temps à la chose publique. Politicien par tempérament, il a aimé la lutte, et chaque élection l'a trouvé sur la brèche. S'il ne fut pas toujours heureux dans les idées qu'il a préconisées, nous croyons qu'il a toujours été sincère et loyal envers ses amis et même ses adversaires. La défaite ne l'a jamais abattu; elle semblait être pour lui un stimulant, car, au lendemain d'un jour sombre, on rencontrait Garceau debout et prêt à recommencer avec plus d'ardeur. Sa belle combativité a été tout de même reconnue. Il a été durant plusieurs années Maire de sa ville. L'ouvrier frappait à sa porte sans crainte, certain de rencontrer un homme qui le comprendrait et toujours prêt à lui aider.

Les choses éducationnelles l'ont captivé au cours de sa carrière. Durant de très longues années, il fit partie de la Commission Scolaire comme simple commissaire et aussi comme président. Sur la rue Lindsay, à Drummondville, on voit une école qui porte son nom, sans doute pour reconnaître et perpétuer ses activités en faveur de la cause de l'éducation.

Mre Garceau était aussi journaliste à ses heures. Il a fondé et soutenu de ses deniers, il y a déjà plusieurs années, deux journaux: "La Justice" et "Le Présent". Lorsque nous avons organisé nous-mêmes et lancé "La Parole", à Drummondville, Mre Garceau a été le premier et pratiquement le seul à nous encourager et à nous appuyer efficacement.

De l'avocat, du journaliste, de l'homme public, c'est peut-être le citoyen tout court, chez Mre Garceau, qu'il faut le plus admirer. Son civisme a toujours été ardent et pratique. Il plaçait les intérêts de Drummondville avant toute autre considération. On s'accorde à dire que comme Maire il a beaucoup fait; et que comme simple citoyen, il a secondé sans cesse les entreprises commerciales et industrielles.

Mre Garceau compte beaucoup d'amis dans notre région, qui se réjouissent de sa belle nomination, tout en lui souhaitant succès et bonheur.

Le nouveau titulaire voudra bien accepter les félicitations sincères de "La Voix des Bois Francs".

La rivière Maskinongé

Parmi les rivières qui font l'admiration des visiteurs et des touristes est celle de Maskinongé qui vient après un cours d'auprès de trente milles se jeter dans le lac St-Pierre, après avoir sillonné les villages de St-Didaec et de Maskinongé.

Cette rivière prend son cours dans le lac du même nom situé en amont, lequel est alimenté par deux rivières.

Jacques-Cartier étant au lac d'Angoulême, (1) le 28 septembre 1535, découvrit que quatre ou cinq rivières se jetaient dans ce lac. Parmi ces rivières était celle de Maskinongé. La mappemonde de Harley de 1536, indique une rivière qui n'est autre que la Maskinongé, elle entre assez avant dans les terres et se décharge dans le lac. On remarque les mêmes indications sur les cartes de l'abbé Descliers de 1546, de Vollard de 1547, de Descliers de 1550 et de Mercator de 1569.

Champlain remontant le lac St-Pierre, en 1609, n'en fait pas mention, il parle de la rivière Ste-Suzanne qui est certainement la Rivière du Loup. (2) chet.

Sur un plan du fort Richelieu, de 1666, elle est indiquée sous le nom de rivière du Brochet. Sur les titres de concessions des seigneurs Legardeur, en 1672 on parle de la rivière Maskinongé. Il en est ainsi, dans la suite, dans les actes officiels.

Cette rivière paraît avoir été explorée assez tôt car en 1705 lors de l'octroi de la seigneurie de Carufel on dit que ce fief devra s'étendre jusqu'au premier saut de la rivière Maskinongé. La Carte de E. Bellin qui accompagne l'Histoire de la Nouvelle-France, du père Charlevoix, publiée en 1744, indique la rivière Maskinongé et le lac qui est à sa tête auquel il donne le nom de Caouinagamic. Sur le titre de

concession de la seigneurie de Lanaudière, du 1er mars 1750, il est dit que cette seigneurie partira "au bout de la profondeur du fief Carufel, qui est borné au grand saut,..." "jusqu'au lac appelé, le lac Maskinongé.

Étymologies

Il y a trois étymologies du nom de Maskinongé; A. N. Monpetit (3) dit que le mot maskinongé vient de deux mots knistineaux, maska, qui veut dire ours, et anongé, qui veut dire poisson. Ce nom lui aurait été donné parce que c'est le plus redoutable des poissons de ce nom. Une deuxième opinion veut que ce nom vienne des mots algonquins: Maskh, difforme ou informe et kinongé, brochet. L'abbé Cuoq le fait venir de Mac, gros, et kinongé, brochet. (4)

Labohdance de ce poisson dans la rivière et le lac Maskinongé lui a valu son nom et celui-ci s'est étendu à la paroisse et au comté. (5)

Affluents

Le lac Maskinongé reçoit les eaux de la rivière Mastigouche (6) et de la rivière Mattembin. La rivière Maskinongé reçoit les eaux des lacs Mandeville et Dégigny. Près du village de St-Didaec, elle reçoit celles de la Rivière Blanche. Les ruisseaux suivants s'y déchargent aussi: Le ruisseau aux Castors, la Grande-Coulée, le Ruisseau Plat, le ruisseau Penotte, la décharge des lacs situés en haut de la paroisse de Ste-Ursule et une foule d'autres moins considérables.

Chutes et rapides

La première cataracte ou chute que forme la rivière Maskinongé est la chute à Lauzon située à 8 milles du Lac, d'une hauteur de 65 pieds et d'une force motrice de 4000, c.v. La deuxième est la chute du Poste de Yale qui a une

hauteur de 20 pieds et une force motrice de 3050 c.v. La troisième et la plus considérable est la grande chute de Sainte-Ursule qui a une hauteur de 250 pieds de haut et une force motrice de 14000 c.v. La rivière Maskinongé a un bassin de drainage de 360 milles carrés. Il y a en plus les rapides suivants: rapide de John, à quelques arpents plus haut que la chute du Poste de Yale; le rapide de Bourjainville, vis-à-vis le numéro cadastral 585 du 5ième rang du Grand Portage, paroisse de St-Didaec, un rapide vis-à-vis le numéro cadastral 590 de la première concession de Californie en St-Didaec; enfin le rapide du moulin de Pothier en la paroisse de Ste-Ursule.

Ponts

La rivière Maskinongé est traversée par les ponts suivants: Pont d'en bas de la rivière, du C.P.R. et du village de Maskinongé; pont de communication entre Ste-Ursule et St-Justin; du C.N.R. aux chutes Ste-Ursule; de side; de St-Edouard; du village de St-Didaec; Desjardins; dans les limites de la même paroisse; un pont la traverse également pour conduire à St-Charles de Mondeville, à la tête de la rivière, près du lac Maskinongé.

Charles DRISARD.

- (1) Appelé le lac St-Pierre, le 29 juin 1603, par Samuel de Champlain.
- (2) C'est la grande rivière du Loup.
- (3) Les Poissons d'eaux douces, page 77.
- (4) Le père Lemoine le fait dériver de Mask, fort et de kinongé, brochet.
- (5) Le nom américain est Maskallunge. Le nom ichthyologique est Esox Nobilior.
- (6) Corruption du nom abénaquis Malsigosis qui veut dire le "petit mechant".

VERS LA TERRE SAINTE

(Notes de voyage)

Samedi, 2 septembre, vers deux heures de l'après-midi, Son Eminence le Cardinal Villeneuve monte à bord l'Empress of Britain bénir les Pèlerins canadiens que l'Année Sainte attire vers Rome et Jérusalem; Son Excellence Mgr Plante reste notre Chef de file; sous d'aussi heureux auspices, nous partons sans inquiétude.

A 2 h. 45 m., les derniers liens se retirent et lentement on s'éloigne; l'allure imposante du navire glissant sur les eaux paisibles du grand fleuve a réuni sur les quais et la façade des grappes de gens qui admirent avec un brin d'envie ce départ pour d'autres lieux.

L'Empress contourne le cap Diamant; les cloches de la Basilique saluent l'Auxiliaire de Québec; et l'on file sous un ciel sans nuage. A notre tour d'admirer les ravissants panoramas de chez nous...

Dimanche, 3 sept., nombreuses messes matinales (il y a plus de 20 prêtres) suivies de messes de grand-messe à 10 h. chantée par le Directeur spirituel du Pèlerinage et à laquelle assistent S. Exc. Mgr Plante, Dom Pacôme d'Oka, un Ministre du Fédéral et cent cinquante voyageurs; la partie musicale est exécutée par les membres du clergé secondés d'un groupe de jeunes religieuses canadiennes, qui s'en vont faire leur noviciat en Afrique. La lecture de l'évangile du jour accompagnée d'un court commentaire complète la cérémonie. Puis la vie coutumière du bord reprend son activité avec ses promenades, ses visites, ses amusements variés, entre-coupés de ce farniente qui semble favoriser le berceement des flots; le clair de lune ajoute son cachet poétique au charme de cette première soirée en mer.

Lundi, 4 septembre, un peu de vague, un peu de vertige, un peu de trouble chez quelques-uns qui s'éclosent mo-

mentanément dans leurs cabines; mais l'entraîn vient vite et de 5 h. à 6 h. le petit salon vibre sous les chants canadiens; nuages au firmament, non dans les âmes.

Mardi, 5 septembre, messes comme à l'ordinaire; on remédie au temps gris par des vues animées, puis, le soir, grand concert, ici et là on parle un peu de mal de mer...

Mercredi, 6 septembre, on songe déjà à descendre! Après une nuit passablement mouvementée, une journée tout ensoleillée qui se termine par un Banquet au revoir" de 7 h. 30 m. à 9 h. Notre vigoureux navire a gardé sa vitesse: 505 milles marins le premier jour, puis 569, 568, 582; on annonce à midi qu'il en reste 515 à parcourir pour atteindre Cherbourg. Songez qu'il est pourvu de quatre hélices dont deux grosses pesant chacune 23 tonnes et qu'il consomme et consomme dix-huit cents tonnes d'huile en une seule traversée.

En somme les Pèlerins ont trouvé le voyage très agréable; aucun incident ennuyeux, aucun malaise trop marqué, beaucoup de bonne entente et de gaieté.

Jeudi, 7 septembre, lever matinal suivi de la messe; le grand nombre assiste à la messe tous les matins et y communique; c'est un vrai pèlerinage commencé dès le départ et qui se continuera deux mois durant. Déjeuner au milieu du brouhaha des bagages; on tâche de reconnaître par une petite gratification la courtoisie et la bienveillance dont on a été l'objet. Il est 10 h.; mer paisible, firmament légèrement couvert avec des inter-valles de soleil; nos quatorze-ping-pong pèlerins sont sur pieds, de bonne humeur, palette au bras ou sacoche à la main; dans quelques minutes nous serons sur le petit bateau qui nous transportera en rade de Cherbourg.

J'arrête ici cette première page de notre carnet de voyage que l'on essayera de tenir au jour le jour en vue des parents et amis dont le souvenir et les prières nous accompagnent.

UN PELERIN.

MONTREAL 1833-1933 HIER-AUJOURD'HUI

Il y a cent ans, vue du fleuve en été, Montréal donnait l'impression d'une ville maritime; Son havre rempli de voiliers venus d'un peu partout, offrait à la vue l'aspect que présente encore, mais comme en miniature, celui de la ville de Lunenburg, en Nouvelle-Ecosse. On pouvait depuis peu, à travers l'inextricable réseau des voiliers, des mâts et des câbles, voir surgir parfois la cheminée noire d'un bateau à vapeur.

Au centre de la Ville s'élevait Notre-Dame, avec ses deux tours arçonnées dans leur élan, au ras du toit; presque en face, le clocher solitaire de l'église du même nom, récemment démolie, relique d'un passé qui s'estompe; à quelques pas plus loin, la Banque de Montréal, si gâche des temples nouveaux; à gauche le séminaire de Saint-Sulpice; à droite, l'Hôtel-Dieu, puis le couvent des Dames de la Congrégation; sur l'emplacement du Palais de Justice actuel, l'ancien Palais et la Prison; vis-à-vis, le château de Ramezay et voici, un peu en arrière, émergeant des bâtisses environnantes, la croix de l'église Bonsecours. Ce petit bourg était flanqué, à l'extrême ouest, de l'Hôtel général des Soeurs Grises, faisant l'angle des rues William et McGill, et à l'extrême est, des casernes, en face de la rue Saint-Hubert.

En bordure du fleuve, rues Saint-Paul et des Commissaires, se trouvaient les bâtiments de la douane et du commerce de gros; le long des rues principales, de hautes maisons en pierre, à la façade unie, au toit

incliné, comme il en existe encore; ailleurs des habitations plus basses, en pierre ou en bois, mais de même architecture.

La Petite Rivière, sur le parcours de la rue Craig d'aujourd'hui, enserrait le tout d'un bras nonchalant, sauf les rues St-Laurent et St-Denis, impuissantes cependant dans leur fuite, à gravir la pente qui conduit maintenant à la rue Sherbrooke. De temps en temps, de jour, les cris du vendeur d'eau jaillissaient de la torpeur ambiante et la nuit une vingtaine de reverberbes à quinquet donnaient à la rue St-Paul, un certain air d'opulence. Superficie: 6200 acres; population: trente mille âmes; valeurs immobilières: \$15,000,000.00; budget: \$250,000.00.

Tout autour, des fermes, des vergers, des bois; là-bas, à droite, la première église St-Jacques, rue St-Denis, gravait son clocher sur l'horizon, comme un point d'exclamation, et loin, très loin, à gauche, le Mont-Royal endormi.

La navigation à vapeur prenant plus d'ampleur, les chemins de fer commençant à converger vers elle de tous les centres importants, Montréal, qui n'avait été jusque-là qu'une petite ville provinciale, sortit de sa chrysalide pour croître et se multiplier. Elle fit des progrès étonnants en peu d'années. Dès 1837 on éclaira les rues du centre au gaz, en 1860, à l'électricité; des tuyaux d'aqueduc et d'égout sont enfouis dans le sol; en 1860 on inaugure le pont Victoria, en 1861, un service de tramways... Entre temps, les rues sont élargies et pavées, des trottoirs construits, de nouvelles voies de communication ouvertes.

En 1871, le chiffre de la population excède 107,000 habitants.

Bref, on fit si bien, qu'au début de 1873, Arthur Buies pouvait écrire avec exagération, c'est évident: "Savez-vous, Montréalais, que vous habitez la première ville du monde? Groyez-m'en, moi qui suis un voyageur, un cosmopolite; je ne connais pas de ville qui ait grandi et se soit métamorphosée comme la vôtre en si peu d'années; j'entends le développement suivi, régulier, constant, et non pas ces soubresauts qui tiennent de la magie, ces élancements électriciens qui ont fait jaillir Chicago et quelques villes semblables comme par des coups de foudre, Montréal va vite, mais sans emportement; les particuliers qui ont de la fortune semblent fiers d'en consacrer une bonne partie à l'embellissement de leur ville, et ils se bâtitent pour cela des palais qui, toutes proportions gardées, n'ont pas d'égaux dans le monde."

Tournons nos yeux vers le Montréal actuel: Une population dépassant un million d'habitants; le plus important port du monde pour l'exportation des grains; un budget de \$42,491,817.00; une évaluation foncière de \$1,293,000,000.00; une superficie de près de 32,000 acres; plus de 340 églises; ici le terminus des plus grands chemins de fer du continent; d'innombrables industries; la modeste rue Saint-Jacques d'autrefois, devenue le centre financier et économique du pays, tandis que sans cesse "monte et luit jusques à l'horizon".

"Toujours plus haut, l'orgueil des tours et des maisons", "Bourdonnantes du bruit de leurs foules nouvelles", Montréal, la Métropole du Canada, n'est-ce pas tout dire? HONORE PARENT, c.r. Directeur des Services Municipaux le 6 septembre, 1933.

LA CULTURE DE LA VOIX Vous êtes-vous déjà demandé quelle pouvait être l'utilité de la culture de la voix dans la carrière d'un homme? C'est pourtant là une question qui vaut d'être envisagée. Elle mérite même qu'on lui accorde une demi-heure de réflexion, s'il est vrai que, de sa juste connaissance doivent naître de précieux avantages suscepti-

bles d'indiquer la route à suivre pour parvenir au succès.

Sans aller jusqu'à prétendre que la voix de Roosevelt fut la raison principale de sa nomination au haut poste, qu'il occupe aujourd'hui, (on dit toutefois couramment que la qualité particulière de son timbre a largement contribué à sa grande popularité et fut peut-être l'artisan de sa victoire), admettons cependant que l'organe vocal est un facteur de succès sur lequel nous devrions compter davantage dans nos entreprises à base d'influence personnelle, et particulièrement dans les carrières où la parole joue un rôle primordial, telles que le théâtre, la politique, la sollicitation. Ajoutons aussi, bien qu'il s'agisse d'un tout autre domaine, la prédication, où les mêmes phénomènes psychologiques peuvent s'observer.

Ce sont là des vérités assez communément reconnues. Et pourtant, il est rare qu'on en tienne compte. Les hommes consacrent une partie importante de leur temps à la disposition de leur coiffure, au maquillage de leur visage, au choix de leurs toilettes, et pas une sur mille peut-être, ne songe à accorder la même attention à l'éducation, à la culture de sa voix. Chez les hommes, on constate la même indifférence: un homme ne craindra pas d'employer une journée entière pour procéder à l'achat d'un complet ou d'autres articles de toilettes qu'il croira susceptibles d'impressionner favorablement ses interlocuteurs dans le traitement d'un affaire, et il négligera complètement l'élément essentiel du succès: la voix et tout ce qui s'y rapporte, diction, élocution, intonation, qui sont les moyens par excellence, cela va de soi, de persuasion en affaires, aussi bien qu'en tout autre domaine. Tout le reste, correction de la mise, élégance de la démarche, cordialité du geste, charme du sourire, n'est que décors, mise en scène, auxquels il ne faut attacher qu'une importance relative. A quoi serviraient toutes ces brillantes dispositions extérieures, si celui qui évolue dans le décor ainsi fastueusement préparé, expose ses vues, définit ses plans d'une voix pâle, sans inflexions, sans couleur, et dans un langage imprécis, ou l'obscurité du fond le dispute à l'imperfection de la forme.

Comment expliquer maintenant que ceux qui ont l'ambition de "faire du théâtre" ne songent pas un seul instant à étudier les capacités "dramatiques" de leur voix? C'est un peu comme un individu qui aspirerait à devenir capitaine de vaisseau sans se soucier au préalable, de savoir s'il possède une vue suffisamment bonne pour se lancer dans cette carrière. L'organe vocal est à l'artiste dramatique ce que l'organe visuel est au pilote d'un navire. Sans sa voix si merveilleusement riche et colorée, aux intonations infiniment nuancées, Raimu fut-il parvenu à la popularité qui fait de lui aujourd'hui l'un des artistes les mieux aimés du cinéma contemporain?

Quelle est la raison principale, l'unique raison parfois du magnétisme que dégagent certaines personnes (qui n'ont souvent aucun attrait physique particulier), sinon le charme, ou si l'on aime mieux, la personnalité de leur organe vocal, riche de toutes les nuances d'intonations. Que de fois cette puissance singulière de la voix a agi isolément (au téléphone par exemple), c'est à dire indépendamment de la personnalité de l'individu où elle prend origine.

N'allez pas traiter de ridicules ou de romanesques, ceux ou celles qui se montrent sensibles à l'attrait d'une voix au téléphone ou à la radio! Il y a là souvent un phénomène beaucoup plus profond qu'on ne le croit, ou la propagation de ondes sensibles par voie de vibrations magnétiques joue un rôle encore indéfini mais vraisemblable. Ceux qui sont ainsi soumis à l'ascendant des

LA FATIGUE

Plusieurs facteurs peuvent être la cause d'inefficacité, mais nous croyons qu'il est juste de dire que le plus important est la fatigue. Un grand nombre de personnes ne vivent pas normalement, et pour le constater, l'on n'a qu'à considérer la quantité de gens qui ne prennent pas suffisamment de repos.

Il ne faut pas abuser de ses forces, et si on le fait pendant quelque temps, l'on ne tardera pas à s'apercevoir qu'il faut changer de méthode sans quoi notre santé en sera bientôt compromise. Nous devons bien nous mettre dans l'idée que si l'on ne prend pas la quantité de repos nécessaire pour refaire ses forces chaque jour et empêcher ainsi la fatigue de s'accumuler, un danger nous attend et il est peut-être bien près de nous. Tous tant que nous sommes, nous avons une réserve limitée de forces et de santé; cette marge de sûreté varie avec chaque individu. Il nous est, en effet, souvent donné de constater que certaines personnes peuvent exécuter sans efforts un travail que d'autres n'accomplissent qu'au prix de grande fatigue. De même, un individu peut, pendant un certain temps, manquer de repos sans que rien, dans son état apparent de santé ou dans l'efficacité de son travail, ne l'indique, tandis qu'un autre, dans le même cas, devient immédiatement fatigué, l'air harassé ayant peine à accomplir sa tâche journalière.

En outre de nuire à l'efficacité du travail, il est établi que la fatigue peut être la cause de nombreux accidents. L'on sait qu'au temps où les industries moins bien organisées qu'aujourd'hui ne pouvaient pas avoir une surveillance médicale aussi étroite des travailleurs dans l'usine, les accidents se produisaient plus nombreux à la période du jour à laquelle les ouvriers arrivaient au maximum de la fatigue. Il est aussi démontré qu'une courte période de repos, rompant la monotonie d'un travail, prévient la fatigue du travailleur et, par conséquent, tend à réduire le nombre des accidents.

Les accidents dus à la fatigue ne se limitent pas, toutefois, aux travailleurs dans les usines. Rappelons-nous que conduire une automobile dans un état de fatigue ne met pas seulement en danger la vie du conducteur, mais des personnes qui se trouvent dans sa voiture et des autres qu'il rencontrera sur sa route.

A mesure que l'on avance en âge, les capacités physiques tendent à diminuer; la nature, en effet, nous avertit qu'avec l'âge, nous nous fatiguons plus facilement sous l'influence de l'effort physique. Cette colline qu'autrefois nous pouvions monter avec tant de facilité, nous la gravissons aujourd'hui avec peine et essoufflement.

La fatigue dans une certaine mesure est naturelle, mais si elle se rend jusqu'au surmenage, il faut alors en rechercher la cause. L'examen médical périodique nous permettra de nous rendre compte si notre état est normal pour l'âge que nous avons, ou si nous nous trouvons au début d'un surmenage auquel il faudrait remédier le plus tôt possible.

LES FORCE DES MECHANTS J'emportera avec moi dans l'autre monde la conviction que dans celui-ci la fatalité, la force des choses et autres fantômes invoqués par les naïfs, ne jouent qu'un tout petit rôle; et que le triomphe des méchants est dû à leur énergie, à leur résolution, à leur audace, à leur persévérance, à leur étonnement supérieurs à la mollesse, à la paresse et à la sorde avarice de ce qu'on appelle les honnêtes gens.

Montalbert.

voix inconnues ne sont pas toujours uniquement le jouet d'un caprice sentimental, mais ils subissent peut-être tout simplement l'influence d'une vibration dont les harmoniques correspondent à la couleur particulière de leur sensibilité.

Jean NEILSON.

Le Courrier de Berthierville
JOURNAL HEBDOMADAIRE
Dr A.-D. MILOT,
Editeur-Propriétaire.

La politique du gouvernement soviétique

On peut se demander quelles sont aujourd'hui les mesures d'ordre pratique qu'a prises le Gouvernement soviétique pour remédier aux grosses difficultés économiques de l'heure présente.

Le système d'espionnage, de délation et d'oppression qui a fait jusqu'ici les preuves dans les villes, doit être introduit à la campagne sur une échelle inconnue auparavant.

Actuellement la campagne russe présente un singulier spectacle, celui d'un gouvernement en guerre avec ceux qui ont produit le grain à la sueur de leur front.

En réalité, peu d'endroits dans la province de Québec offrent à meilleur compte d'auspices grandes facilités de pêche et surtout l'assurance de faire en tout temps des excursions fructueuses, tout en se reposant au milieu d'une nature riche en paysages du plus admirable pittoresque.

Les amateurs de pêche de la province sont invités à se prévaloir des multiples avantages que leur offre le Parc National des Laurentides.

des amateurs de pêche à la truite, s'étend pratiquement depuis Stoneham, non loin de Québec, jusqu'au lac St-Jean.

Dans le but d'assurer la sécurité des voyageurs, la protection de la forêt et la conservation du gibier, il est défendu de séjourner dans le Parc National des Laurentides sans permis.

La chasse est strictement défendue dans les limites du parc et il est interdit d'y apporter des armes à feu.

Ces camps, tous situés près de lacs poissonneux, occupent des sites enchanteurs et sont pourvus de tout le confort moderne: chambres propres, salle de bain, foyer, bibliothèque, eau courante, table excellente, téléphone, garage.

En réalité, peu d'endroits dans la province de Québec offrent à meilleur compte d'auspices grandes facilités de pêche et surtout l'assurance de faire en tout temps des excursions fructueuses, tout en se reposant au milieu d'une nature riche en paysages du plus admirable pittoresque.

L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, demande aux automobilistes, par l'intermédiaire des journaux, de redoubler de prudence dans leurs excursions à travers la province.

Il existe plusieurs réserves forestières dans la province de Québec, mais aucune n'est mieux organisée ni plus facile d'accès que le Parc National des Laurentides.

Ce superbe thé vert du Japon vous réglera sûrement
THÉ VERT DU JAPON
"SALADA"
VENDU SEULEMENT EN PAQUETS MÉTALLIQUES CAJETÉS, CE THÉ EST D'UNE SAVEUR DÉLICIEUSE

c'est l'avertissement que donne le ministre de la Voirie.

Yamachiche
La semaine dernière, le Rév. Père Gagnon, O.M.I., a prêché la retraite annuelle aux élèves de nos deux communautés.

St-Barthélemi
A M. l'abbé Arsène Grégoire
Le 12 septembre, dans la salle de l'Académie, un groupe de paroissiens se réunissait, sous la présidence de M. le chanoine M. Clermont.

Berthierville
FEU MADAME
CLEOPHAS LAVALLEE
Le 8 septembre dernier, s'éteignait dans le Seigneur, Madame Cléophas Lavalée, née Anna Boucher, à l'âge de 62 ans.

Funérailles de Mlle Jeanne Dufresne
Samedi, à neuf heures, avait lieu dans notre église paroissiale, le service funèbre de Mlle Jeanne Dufresne, fille de M. Dolphis Dufresne.

Funérailles de Mlle Jeanne Dufresne
Samedi, à neuf heures, avait lieu dans notre église paroissiale, le service funèbre de Mlle Jeanne Dufresne, fille de M. Dolphis Dufresne.

Dr A.-D. Milot, B. A., D. D. S., L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires garantis et faits avec soin
PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR

SERVICE A DOMICILE
des journaux quotidiens, hebdomadaires, revues, magazines, etc., sans frais.
CONFIEZ-NOUS VOS FILMS: SERVICE RAPIDE.
Avez-vous entendu les nouveaux "records" BLUE BIRD, VICTOR?.. 35c., 3 pour \$1.00

pagina la dépuille mortelle en est la preuve la plus frappante.
Musée scolaire
L'appel de la semaine dernière en faveur du musée de notre Académie a été entendu.

Nouvel accident
Dans les colonnes de ce courrier, nous signalions, la semaine dernière, la course excessivement dangereuse devant l'hôtel York.

ON DIT QUE...
ON DIT que la visite de la paroisse a commencé depuis lundi.

Maskinongé
Baptêmes
Sept. 5. — Joseph-Jean Arthur enfant de Philias Adam et Adrienne Michaud.

M. Gérald Lemyre est parti pour un voyage à St-Jean d'Iberville.

M. Arthur Gravel, de St-Zénon, en visite dernièrement chez ses frères MM. Louis et F. X. Gravel du Petit-Bois.

Le médecin lui faisait prendre un fer pour le fortifier...
—Où!... mais ça lui a fait venir des clous!

Venez voir nos prix
MAGASIN
INDEPENDANT
VICTORIA
J. D. CAISSE
Epicier-Licencié
Angle des rues Frontenac et Iberville,
Tél. 30, BERTHIERVILLE.

Petites annonces
"Le Courrier de Berthierville" est édité par A.-D. Milot, de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q.

LA PYORRHEE
Pour éviter la pyorrhée, le saignement des gencives et la carie dentaire, servez-vous de la fameuse pâte à dents "Mercitan", en vente chez le Dr A.-D. Milot, chirurgien-dentiste, au prix de 0.35 sous ou 3 tubes pour \$1.00.

Charles-Edouard Ferland, M.P.
— AVOCAT —
Boulevard Manseau (78a)
Coin de la rue Lajoie
Tél. Rés. 319.
JOLIETTE, — QUE.

LETTRAGE DE TOUT GENRE
INITIALES SUR AUTO, ETC.
DESSIN COMMERCIAL
ANNONCES DE VITRINES SUR PAPIER

A VENDRE
Yacht à vendre. Meubles à vendre.
Mme JOSEPH SALVAS
Berthierville P. Q.

Les CAPSULES
ANTALGINE
SOULAGENT TOUJOURS
Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis.
Ayez-en toujours une boîte à la main.
En vente partout, 25c

B. P. 15
Tél. 22
" 4
VICTORIA HOTEL
B. PRECOURT, Prop.
Table de première classe. - Bière, Vins et Liqueurs assortis
CHAMBRES BIEN CONFORTABLES ET BIEN AERÉES
COUCHER \$1.00 - REPAS 50c
BERTHIERVILLE, P. Q.

ALBERT BAYEUR
Entrepreneur de pompes funèbres.
Assortiment général pour frais funéraires.
Embaumement des corps, une spécialité.
Agent de Monuments de toutes sortes, Etc.
BERTHIERVILLE, P. Q.
Téléphone 51. Boîte Postale No. 47.

FEU - VIE - ACCIDENT - MALADIE - RESPONSABILITE - AUTOMOBILE
H. COURCHESNE
Courtier d'Assurance
Téléphone Bell 11. Rue de Champlain, BERTHIERVILLE, — P. Q.

La Brasserie Dawes

La Brasserie Dawes de Montréal, vient d'annoncer qu'elle a fait sa première acquisition d'un poulain issu d'un de ses étalons "Black Horses" et élevé dans la province de Québec depuis l'établissement du fameux service de reproduction assuré par les 23 perchérons noirs de la Brasserie.

Le cheval qui vient d'être acheté s'appelle "Carlo"; il est âgé de deux ans et est considéré comme un spécimen exceptionnel d'un type qui convient parfaitement à la province de Québec. Son père est "King" et sa mère est une perchérone enregistrée appartenant à M. F.-X. L'Abbé, de Victoriaville.

On attendra très probablement parler de ce jeune cheval avant peu, peut-être dès cet automne, mais sûrement le printemps prochain. On prête même à la Brasserie Dawes l'intention de le faire participer à l'Exposition Internationale de Chicago, en novembre prochain, en même temps qu'un certain nombre de ses autres étalons.

Nous avons dans l'achat de ce poulain percheron par la Brasserie Dawes, une preuve que notre province peut produire d'aussi beaux chevaux que n'importe quelle autre partie du continent.

L'institution du service de reproduction des "Black Horses" a suscité un intérêt considérable parmi les éleveurs du Canada et des États-Unis, et

cette initiative de la Brasserie Dawes, qui a déjà donné plus d'un millier de poulains, contribuera de plus en plus à améliorer la race chevaline dans cette province au bénéfice de nos cultivateurs.

St-Norbert

Le club "A. Champagne" St-Norbert 15. — Le club "L.-P. Asselin" St-Cuthbert 12.

Dimanche le 17 septembre notre équipe de balle-au-camp allait rendre visite au fameux club "St-Cuthbert". Une fois de plus notre club a réussi à vaincre les "Bébés de St-Cuthbert".

Ce fut une défaite très humiliante pour le club St-Cuthbert dimanche dernier d'après leur savoir dire, que ça ne valait pas la peine de jouer avec le club "A. Champagne" "St-Norbert". Enfin c'est par un score de 15 à 12 que nous fûmes vainqueurs. Nos porte-couleurs de St-Norbert méritent des félicitations pour le beau jeu.

On dit que le club St-Cuthbert ne connaissait pas la valeur du club St-Norbert.

On dit que les St-Cuthbert n'ont pas encore tout dit ce qu'ils avaient à dire.

On dit que, J. L. C. va faire une promenade, je ne sais, si durant ce temps il apprendra à jouer à la "Base-Ball".

On dit que le receveur de St-Cuthbert devrait avoir autant d'esprit sportif que de graisse.

On dit que le club St-Cuthbert serait mieux d'avoir le régime dans la tête qu'un livre dans leur poche.

On dit qu'un seul bon joueur était sur le losange, dimanche dernier.

On dit que G. P. au lieu de critiquer, devrait plutôt se planter pour prendre la balle.

On dit que la peur de perdre pour un club est incontrôlable c'est souvent ce qui amène les critiques n'est-ce pas?

On dit que le club St-Cuthbert devrait faire installer son receveur à l'électricité.

On dit que notre club de balle au camp a un très joli costume qui étonnait dimanche en battant le club L.P. Asselin de St-Cuthbert.

On dit que: "Qui s'élève sera abaissé".

La direction du club St-Norbert

L'AMITIE

Nous avons déjà plusieurs fois parlé de l'amitié, cette chose exquise "si commune de nom", si rare en fait. Aujourd'hui, je voudrais vous mettre en garde contre un travers qui déforme ce sentiment, en lui enlevant le caractère d'abnégation qui doit en faire son prix et son charme.

Trop souvent en effet l'égoïsme, si naturel au cœur humain, se refuse à perdre ce qu'il croit être "ses droits", oubliant trop ceux de l'ami.

Si cet ami nous donne sans compter son dévouement, sa tendresse, le précieux appui de ses conseils, il est rare que la réciprocité complète de ces dons existe: Ici on a soif de se

répandre, là, on est avide de recevoir.

Ce fortifiant de l'amitié, on cherche à le monopoliser, sans calcul peut-être, mais sans s'inquiéter de savoir si l'ami n'a pas besoin des biens que nous réclamons pour nous-même.

Observons. Dans les cas voisins, nous verrons presque toujours l'un des amis donner plus que l'autre.

Nous-mêmes, n'avons-nous pas quelques reproches à nous faire dans nos rapports d'amitié? N'y manifestons-nous pas un peu de cet égoïsme inconscient qui veut "tirer le plus possible à soi"? Nous causons?

Mais est-ce là un échange complet de confidences? une sollicitude égale de part et d'autre au sujet des besoins, des désirs, des peines?... N'est-ce pas notre "moi", notre moi toujours, qui revient, nos soucis qui sont détaillés avec une minutie extrême? Notre soif d'expansion nous fait trop oublier la douceur que pourrait éprouver notre ami à se confier à nous.

En somme, dans nos amitiés c'est trop souvent nous seuls que nous aimons, nous seuls que nous égouaissons, nous seuls que nous serions bien surpris, si l'on nous affirmait que, de ce fait, nous ne savons pas vraiment aimer.

L'amitié réelle, profonde, est moins un désir de trouver un profit, que celui de servir. Elle doit nous porter à nous occuper, avant les nôtres, des intérêts et de la consolation d'autrui. Elle doit, à côté des confidences qu'il est si bon de faire, laisser la place à celles qu'il est si doux de recevoir.

Ne la considérons donc pas cette amitié, comme la "bonne petite affaire".

J. P. CARON
Marchand de Ferronneries et Quincailleries
Le seul vendeur de produits exposés tels que dynamite, accessoires, etc.
LOUISEVILLE, Qué.

ERREUR!

Il y en a qui croient économiser en achetant pas de rentes viagères de la Caisse Nationale d'Économie. Ce n'est pas de l'économie, ça, c'est de la spéculation. Et de la plus dangereuse. Ne rendent-ils pas leur avenir plein d'incertitude, plein de menaces...

I. PATENAUDE
L'ASSOMPTION

faire" dans laquelle nous avons tout à gagner, mais comme une association où il y a, réellement, part à deux: part à deux pour supporter les peines, comme à l'occasion pour partager les joies.

Dans la douceur de nous épancher, de verser dans un cœur sûr nos angoisses et nos chagrins, nous demandons-nous si l'ami qui nous écoute si patiemment, si affectueusement, n'aurait pas quelque chose à nous dire, un secret lourd à nous confier, des inquiétudes à faire passer, des larmes, peut-être, à faire essuyer?

Que nos amitiés soient réellement des échanges. Tout doit y être réciproque: la confiance, les conseils, l'appui. Ce n'est qu'à ce prix d'ailleurs qu'elles seront vraiment douces, vraiment sincères, véritablement profitables aussi. Elles stimuleront alors en nous tous les généreux sentiments: la bonté, l'oubli de soi. Elles rendront aussi plus profond notre cœur, plus courageuse notre action, plus nous serons prêts à tous les héroïsmes pour prendre en main la cause chère qu'on nous aura confiée.

EN PENITENCE

Un courrier d'Angleterre nous fait savoir que les officiers préposés à la circulation ont trouvé un moyen original et amusant de punir les chauffeurs qui roulent à une vitesse

exagérée. C'est de les "mettre en pénitence."

Eh oui! Quand le motocycliste ou l'agent de police des carrefours met le grappin sur un "chauffard", il le condamne à rester immobile une demi-heure, et sans rouspéter! On prétend que ces "pénitences" ont un succès surprenant, surtout lorsqu'il y a entente entre les surveillants d'une même route, et qu'il arrive que le chauffeur, en cherchant à reprendre le temps perdu, tombe sur un nouvel agent qui le colle pour une nouvelle demi-heure...

Nous recommandons la recette au Ministère de la Voirie.

"Le Saint-Laurent."

NE CONNAÎT PAS L'INDIGESTION

Fruit-a-tives remet l'estomac à neuf!

"J'avais toujours été en bonne santé avant d'avoir des troubles d'estomac. Je ne pouvais rien manger sans que cela m'incommode et j'avais une cause des troubles d'estomac, des gaz, des douleurs et des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que 'Fruit-a-tives' m'est complètement ramené à la santé."

Fruit-a-tives... aux pharmacies

Chirurgien-Dentiste. — BERTHIERVILLE, P. Q.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur?

Si oui, voyez immédiatement le

Dr Léopold Gélinas

Chirurgien-Dentiste. LOUISEVILLE, P. Q.

MARCHE MODELE

C.-E. DAMPHOUSSE, Prop.

Le seul Boucher à Louiseville dont les viandes sont conservées dans une glacière "Frigidaire".

Vianzes fraîches de toutes sortes, à tous les jours de la semaine.

RUE STE ELISABETH, LOUISEVILLE, P. Q.

M.-M. COTE

PHOTOGRAPHE

Atelier des plus moderne Kodaks et Films à vendre.

Nous développons, imprimons et agrandissons pour les amateurs. Ouvrage des mieux finis dans 24 heures.

Portraits colorés, une spécialité.

22 rue St-Laurent, Louiseville

A MESSIEURS LES AMATEURS PHOTOGRAPHES

Vous trouverez à mon Studio toutes fournitures d'amateurs, tels que: "KODAK Eastman", de toutes grandeurs et dimensions, de la célèbre maison Canadian Kodak & Co. Ltd., Toronto.

Plate, Films, "Pellicules" Cartes, Papiers, Plats, Solutions, Etc., Etc

Je fais aussi à bonnes conditions, les agrandissements pour amateurs

M. M. COTE

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. 84.

Voulez-vous avoir du bon, allez à l'Épicerie de choix de

WILFRID PICHE,

Spécialités: Thé, Café, Eices, Etc., Fruits de toutes sortes.

Délivraison à domicile. Bienvenue à tous.

Rue St-Antoine, Place du Marché, LOUISEVILLE, P. Q.

JOS H. GIGUÈRE

MARCHAND ÉPICIER

GROS & DÉTAIL

Marchandises de choix, Engrais de toutes sortes: Son, Gru, Moulée, Farine, Sel, etc.

SERVICE SPECIAL

Avis aux épiciers et Restaurateurs des paroisses environnantes. Mon Camion Automobile passe régulièrement à vos établissements pour prendre et délivrer vos commandes à domicile. VENEZ ou TELEPHONEZ au numéro 4 pour avoir du service spécial, qui vous épargnera des déboursés de fret, de temps et d'argent.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Si vous désirez, en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et rés. "bilités de tous genres par l'entremise de

LAURENT ROY

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes, Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — BERTHIERVILLE.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

10 Prix d'Une Valeur de \$488

Pouvez-Vous Résoudre Ce Problème?

Comme annoncé, nous donnerons GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés plus bas, aux personnes qui nous enverront la réponse CORRECTE et ATTRAYANTE du "PROBLEME VINGT-SEPT".

Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habileté et de bon goût.

La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe Chesterfield, absolument GRATIS, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.

Les Juges

L'honorabilité des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges est une garantie que les prix seront donnés à ceux qui les auront mérités.

Toute personne qui enverra une réponse correcte sera récompensée. — Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses chaque concurrent recevra un prix semblable. Toutes les solutions resteront la propriété du gérant du concours.

Liste Des 10 Premiers Prix

PREMIER PRIX
Chesterfield Kroehler, 3 meubles en Repp de soie. **\$140.00**

DEUXIEME PRIX
Poe'-Fournaise "Frontenac" tout émaillé nuancé, réservoir, réchaud et miroir. Valeur **\$113.50**

TROISIEME PRIX
Laveuse électrique "Magic" De Luxe, cuve en porcelaine. Val. de **\$99.00**

QUATRIEME PRIX
Service à déjeuner, 6 meubles, avec table extensible. Val. **\$35.25**

CINQUIEME PRIX
Bicycle "CCM" pour garçon ou fille avec ou sans pneu. Val. de **\$34.50**

SIXIEME PRIX
Service de vaisselle "Kildare", 96 morceaux. **\$24.50**

SEPTIEME PRIX
Miroir de salon à trois sections. Une valeur régulière de **\$18.50**

HUITIEME PRIX
Carpette Congoëum, Dimensions 90" x 106". Valeur de **\$9.25**

NEUVIEME PRIX
Lampe-Poche, dernière nouveauté avec abat-jour. Valeur de **\$7.50**

DIXIEME PRIX
Couvert en laine rose avec bordure en satin. Valeur de **\$6.00**

93 PRIX ADDITIONNELS
Aux 93 meilleures réponses suivantes.



Toutes les Réponses Devront Etre Reçues Avant Le 9 Octobre 1933

INSTRUCTIONS

Prenez les chiffres de 5 à 13 inclusivement et placez-les dans les carrés de manière qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal et diagonal, le total soit toujours 27. Le même chiffre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur cette feuille ou employer une autre feuille de papier et autre matériel. Une seule personne par famille a le droit de concourir.

P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
273 Rue St-Paul,
QUEBEC
Département Du Concours 27



Si vous désirez, en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Placez vos risques et rés. "bilités de tous genres par l'entremise de

LAURENT ROY

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes, Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — BERTHIERVILLE.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

L'OISEAU D'ARGILE

Emanibus Jesu vivat volavit avis

A Nazareth, ville fleurie,
Sous un palmier, dans la prairie,
Près de la maison de Marie,
Vingt enfants se sont rassemblés;
Leurs deux mains pleines de roses
Et de ces fleurs rouges éclosoes
Dans les blés.

Près d'une source au lit d'argile,
Ils posent leur fardeau fragile;
Leur cri: "Arrêtons-nous ici!"
Et le chef de la bande agile
Près de cette eau, sous cet ombrage,
Je propose un joyeux courage,
Que voici.

"Voyez-vous cette terre rousse?
Faisons-en, du doigt et du pouce,
L'oiseau qui chante sous la mousse
Ou qui prend nos toits pour séjour.
Ceux dont l'oeuvre sera parfaite
Seront les rois de notre fête,
Tout un jour."

On court au travail, on s'empresse;
L'espérance exclut la paresse;
Chacun, avec ou sans adresse,
Pétrit l'argile du ruisseau.
Bientôt pris d'une ardeur jalouse,
Tous étalent sur la pelouse
Leur oiseau.

Mais, dans l'enfantine assemblée,
Tous veulent l'emporter d'emblée,
Et la plaine est soudain troublée
Par des débats et par des cris:
Et le prix.

Or, au milieu de la querelle,
(Aux artistes si naturelle)
Une gentille tourterelle
Vient s'abattre près du chemin.
L'un des enfants prend une rose,
La lui montre, et l'oiseau se pose
Sur sa main.
Chacun fait valoir son ouvrage,
Chacun réclame le suffrage

De l'autre il prend une poignée
De cette argile façonnée;
Et, devant la troupe étonnée,
L'enfant, sans bruit, souffle dessus
Une tourterelle pareille
Eclot sous la lèvres vermeille
De... Jésus!

Sur son doigt l'oiseau se balance,
Regarde le ciel, et s'élance...
D'abord, on admire en silence,
On sourit, mais avec effroi;
Puis la foule joyeuse crie:
"Vive Jésus, fils de Marie,
Notre Roi!"

Sous ses pas l'on jette des branches,
On sème blucets ou pervenches...
Roses rouges et roses blanches...
A la fin, tout front s'inclina,
Et tous chantaient: "Vie et victoire!
Au Roi Jésus, au Roi de la gloire,
Hosanna!"

Je suis ce pauvre oiseau d'argile,
Mon âme a l'air bien fragile:
Mais, Jésus, par votre Evangile
J'ai reçu la Vie et la Foi.
Par vous je vis, en vous j'espère:
O mon Dieu! vous êtes mon Père
Et mon Roi!

V. DELAPORTE.

Mme DE CHAMPLAIN A QUEBEC

Deux ans après la fondation de Québec, Champlain épousait à Paris, le 30 décembre 1610, Hélène Boullé, fille de Nicolas Boullé, secrétaire de la Chambre du Roi. La famille Boullé était calviniste. Champlain comptait quarante ans sonnés et Hélène Boullé n'avait pas encore atteint sa douzième année.

Quelles raisons poussèrent Champlain, homme de jugement, à contracter un mariage si disproportionné d'âge?

Champlain était pauvre et Nicolas Boullé était riche et influent. Outre sa beauté et ses qualités de cœur et d'esprit, Hélène Boullé lui apportait une dot de six mille livres. C'est là, croyons-nous, la raison du mariage de Champlain.

En vertu du contrat de mariage, Hélène Boullé ne devait, à cause de son jeune âge, vivre avec son mari qu'au bout de deux années. Elle en profita pour se faire instruire des mystères de la religion et elle embrassa la foi catholique, malgré l'opposition de sa famille. Son frère Eustache Boullé, qui voulait s'établir au Canada, entra aussi dans le giron de l'église catholique.

Ce ne fut que dix ans après son mariage que Champlain se décida à emmener sa femme à Québec. En 1620, Québec ne comptait encore que quatre ou cinq personnes du sexe, et on comprend que la jeune femme dut s'embarquer pour le Canada avec une certaine appréhension.

Une vieille chronique dit de madame de Champlain: "Les Sauvages à son arrivée

la voulaient adorer comme une divinité, n'ayant jamais rien vu de si beau. Ils admiraient son visage et ses habits, mais par-dessus tout un miroir qu'elle portait à son côté, ne pouvant comprendre comment toutes choses étaient, ce leur semblait, renfermées dans cette glace, et qu'ils se trouvaient tous pendus à la ceinture de cette dame. Elle ne fut pas longtemps sans entendre et parler passablement la langue barbare des Sauvages, et tout aussitôt elle apprit à prier Dieu à leurs femmes et à leurs enfants.

"Enfin elle oula quatre années dans cette manière de vie, au plus beau de son âge, dans un lieu pire qu'une prison et dans la privation d'une quantité de choses nécessaires à la vie. En effet, la disette des vivres et d'autres fortes raisons obligèrent M. de Champlain de repasser en France et d'y ramener sa femme".

Le fondateur de Québec vécut deux ans avec sa femme à Paris de 1624 à 1626, puis il retourna au Canada d'où il ne revint à Paris, qu'en 1629.

Pendant les trois années d'absence de son mari, madame de Champlain "vécut dans le grand monde comme n'y étant point". Elle se sentit appelée à la vie religieuse et demanda même à M. de Champlain la permission de s'enfermer dans un couvent d'ursulines. Celui-ci ne consentit pas à ce sacrifice.

De 1629 à 1633, Champlain resta de nouveau avec sa femme à Paris. Il s'embarqua ensuite pour le Canada et sa femme ne devait pas le revoir.

A la mort de Champlain, en 1635, sa veuve, devenue libre, se décida à embrasser la vie religieuse. Le procès de la succession de son mari et d'autres

L'ELECTRICITÉ COÛTE PEU---



L'électricité fait marcher votre balayeuse électrique pendant une heure pour le prix d'une cigarette.

-FAITES USAGE D'ELECTRICITÉ.

affaires la retiennent dans le monde dix années de plus.

Enfin, le 7 novembre 1645, elle entra au monastère des Ursulines de Paris, d'abord comme bienfaitrice, puis comme novice sous le nom de sœur Hélène de Saint-Augustin.

En 1648, elle proposa de fonder un couvent d'ursulines à Meaux. Mgr Séguier, évêque de cette ville, accepta cette fondation et cinq ursulines partirent de Paris pour Meaux, le 17 mars 1648.

La sœur Hélène de Saint-Augustin fit profession dans le nouveau monastère le 4 août 1648. Elle avait obtenu la permission à cette occasion d'écrire ses fautes et de les lire publiquement en communauté. Elle fit sa lecture à genoux, pieds nus, une corde au cou, et un cierge allumé à la main.

La fondatrice des Ursulines de Meaux décéda en odeur de sainteté, le 20 décembre 1654, à l'âge de cinquante-six ans. Québec sous le régime français, par Pierre Georges ROY.

Un artiste.

LES OEUVRES DE M. DUGUAY SONT EN GRANDE ESTIME

Le local du Syndicat d'Initiative de la Vallée du St-Maurice est maintenant ouvert au numéro 936 rue St-Pierre. C'est le premier du genre à être inauguré dans la province de Québec, pour le grand avantage de la population et des touristes. C'est le bureau officiel du tourisme coopérant avec le bureau provincial du tourisme attaché au ministère de la voirie.

Le local choisi par la direction du Syndicat a été remis à neuf et représente tout ce que le goût, la simplicité et la décoration d'intérieur ont atteint en se modernisant. Il est très invitant et les touristes trouveront un plaisir à y arrêter pour demander une information. Ils auront là la liaison entre toutes les forces du tourisme dans notre région et pourront être dirigés sur tous les points de la vallée du St-Maurice où ils se sentiront attirés. C'est le centre du tourisme et de toutes les initiatives qui s'y rattachent.

L'un des buts principaux du Syndicat est de mettre en valeur les richesses naturelles de la région, de faire connaître ses sites, ses monuments, son histoire, tout ce qui révèle son caractère propre.

La direction a donc accompagné l'ouverture officielle de son bureau d'une exposition des oeuvres de M. Rodolphe Duguay, l'artiste de Nicolet. Cette exposition de peintures de différents genres est bien la plus propre à révéler la mentalité de notre population, sa manière de prendre la vie. Toutes les considérations, toute la compréhension, toute la psychologie que suggèrent les oeuvres de peintre Duguay, c'est l'art, l'immatériel, l'insaisissable de l'âme trifluvienne que nos bois, nos lacs et nos rivières ne sauraient mettre à jour devant un étranger. Cette exposition devrait demeurer en permanence au bureau du Syndicat afin de servir à l'intuition de notre région auprès des touristes et de leur faire comprendre qu'elle n'est semblable à nulle autre que sa personnalité est forte et possède les plus magnifiques moyens d'expression.

C'est notre manière à nous de différer de nos voisins avec leurs buildings, leurs énormités de tous genres, leur "largest in the world" et leur manière exhibée de toute façon. Même s'ils ne comprennent pas toute la subtilité de l'âme canadienne, ils voudront s'en faire les admirateurs enthousiastes parce qu'elle pique leur curiosité, parce qu'elle leur semblera différente. Qu'est-ce qu'un touriste cherche dans un pays différent?

On peut voir au bureau du Syndicat sinon quelque chose de Syndicat des peintures, des fusains, des pastels, des aquarelles, des bois gravés, oeuvres de M. Duguay. Les visiteurs se font nombreux auprès de ces oeuvres d'art et plusieurs ont reconnu d'une manière pratique les réelles qualités qu'ils possèdent. Un certain nombre de peintures ont déjà été vendues et celles qui ont passé par le salon ont été admirées comme sortant de main de maître.

La plus grande partie des oeuvres de Duguay est consacrée aux vieux Trois-Rivières d'avant le feu, aux vieilles choses et vieilles gens de la région. Les peintures comprennent des paysages d'été, vieilles maisons, scènes d'hiver. Les fusains représentent des scènes laissées par le feu qui ravages la ville en 1908 comme l'église paroissiale, le monument Laviolette, le moulin à vent, les casernes servant de local au séminaire. Plusieurs de ces pièces ont été fortement soulignées à l'exposition de peinture d'Ottawa.

La population trouvera profit à visiter cette exposition des oeuvres de Duguay. Elle leur prouvera que nous possédons chez nous tous les talents nécessaires aux développements de la vie artistique à couleur locale et qu'on peut très bien décorer un intérieur sans quitter les limites de la région.

Un personnel courtois composé de M. Armour Landry, Gaston Francoeur et Arthur Spénard est à la disposition des visiteurs trifluviens aussi bien que touristes.

Il est clair que la fréquentation vraiment sage et chrétienne est le plus sûr moyen de préparer le bonheur domestique. D'autre part, nous n'hésitons pas à affirmer que l'habitude de boire des liqueurs envivantes constitue un des plus redoutables obstacles à la bonne fréquentation, et ferme en quelque sorte l'avenue par où vient le bonheur du foyer chrétien.

Pour que la fréquentation soit bonne, il faut qu'elle ait comme point de départ un choix sage, qu'elle soit bénie de Dieu, et contrôlée par les parents, qu'elle ne dure pas trop longtemps, enfin, qu'elle respecte les lois de la modestie chrétienne. Nous voulons indiquer brièvement ici pourquoi l'intempérance rend généralement impossible une telle fréquentation.

Pour choisir il faut voir clair, être capable de distinguer, d'apprécier, de juger. Quand il s'agit, pour le jeune homme, de choisir la compa-

gne de sa vie, chacun sait combien sont nombreuses les chances d'erreur, et combien aussi est épais le bandeau que l'amour met sur les yeux! Combien veut-on que l'alcoolique puisse faire un choix judicieux?

Ajoutons que les jeunes filles sages et honnêtes ne sont pas pressées de donner leur main à de malheureux alcoolisés. De plus en plus, à mesure que les yeux s'ouvrent sur les méfaits de l'alcool, le vide se fait autour du jeune homme qui n'a pas le courage d'être sobre; la jeune fille un peu clairvoyante se détourne de lui, et ne veut pas que ses rêves de bonheur aillent sombrer dans l'abîme d'où montent aujourd'hui tant de plaintes déchirantes. L'intempérance a donc de moins en moins la liberté du choix, et court de plus en plus le risque de mal choisir et de fonder un foyer misérable...

Génies précoces

Les génies précoces sont moins rares qu'on le croit généralement. Quelques exemples, pris au ha-

sard dans l'histoire, en font la preuve.

Macaulay avait déjà écrit un traité d'histoire à huit ans.

Byron composait, à dix ans, des vers pleins de passion.

Bacon, au même âge, était réputé pour ses connaissances philosophiques.

A neuf ans, Dante écrivait des sonnets.

Horace Vernet peignait à quatre ans.

Le Tasse parlait couramment à six mois et, à sept ans, écrivait facilement en latin.

Mirabeau fit un sermon à trois ans et publia son premier livre à dix ans.

Pascal composa, à quinze ans, son traité sur les sections des cônes.

UNE FETE CHEZ LE BON DIEU

Voici un petit poème en prose du grand écrivain russe Tourguénief:

Un jour, le bon Dieu eut l'idée de donner une fête dans son palais d'azur.

Toutes les vertus furent invitées les vertus seules; les messieurs ne furent pas conviés: rien que ces dames.

Il vint beaucoup de vertus, de

petites. Les petites vertus, étaient plus agréables et plus courtoises que les grandes, mais toutes semblaient contenues et conversaient poliment entre elles, comme il convient entre personnes intimes et même parentes.

Mais voilà que le bon Dieu remarqua deux belles dames qui semblaient ne pas se connaître. Le Maître de la maison prit une de ces dames par la main et la mena vers l'autre.

—La bienfaisance, dit-il en désignant la première.—La Reconnaissance, ajouta-t-il en montrant l'autre.

Les deux vertus furent indécidément étonnées: depuis que le monde est monde, et il y avait longtemps de cela, elles se rencontraient pour la première fois.

ETRE FEMME

Demander sans marchander le meilleur de son cœur

Être femme et du mot comprendre la grandeur.

N'être que douceur et bonté secourables.

Inlassablement aimer les misérables De savoir leur espoir et leur puissant soutien; Est-il plus beau destin, ô femme! que le tien!

EPARGNEZ

le jour que vous l'achetez et chaque jour que vous conduisez...

QUAND vous admirerez la Ventilation Fisher Sans Courant d'Air, le style élégant et les autres caractéristiques ultramodernes du Chevrolet—n'oubliez pas que cet auto vous épargne de l'argent, dès le jour que vous l'achetez—car c'est le moins cher de tous les autos six cylindres fermés! Il continue de vous faire épargner tant que vous le conduisez. Remplissez le réservoir à gazoline de votre Chevrolet et vous pourrez parcourir des centaines de milles avant de le remplir de nouveau. Mettez cinq pintes d'huile dans le carter et il y a des chances que ces cinq pintes seront encore là quand vous aurez à changer votre huile. Quant aux frais d'entretien—le Chevrolet a la réputation la plus enviable de tout auto à bas prix en fait de performance de tout repos. Venez pour conduire un Chevrolet et juger par vous-même de ce que vous pouvez épargner.

Le Guide de l'acheteur d'Auto-mobilité, qui, vous raconte notre récente consultation des automobilistes canadiens et donne de précieux renseignements sur l'achat de votre prochain auto. Envoyez le coupon pour un exemplaire gratuit.

Customer Research Dept. General Motors Products of Canada, Limited, Oshawa, Ont.

Nom _____ Adresse _____ C-170F

J.-A. Bouchard, Louiseville.

MAITRE CHEVROLET REGULIER SIX

Consultez "Mlle Dow"

S'il vous plaît, me dire l'âge, la grandeur, le tour de poitrine, de biceps et de poignets de Lou Brouillard, le boxeur canadien-français, qui a récemment gagné le championnat poids-moyen. —M.E.F., Trois-Rivières, P.Q.

Lou Brouillard est âgé de 22 ans, il mesure 5 pieds, 5 1/2 pouces, sa poitrine normale est de 41 pouces et gonflée, 45 3/4 pouces, ses biceps 13 1/2 pouces et ses poignets 7 3/4 pouces.

"Mlle Dow" en collaboration avec une des plus grandes autorités sportives au Canada.

Bière **Dow** Old Stock

DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF